

Diversité de représentation d'une langue autre dans la BD francophone contemporaine : stratégies visuelles et linguistique de mise en scène, entre valorisation et stigmatisation

Cette communication s'intéressera à la représentation d'une langue autre que la langue principale du récit dans des récits graphiques en français issus de contextes géopolitiques et linguistiques distincts, qu'ils présentent des situations de domination linguistique ou non. Plusieurs œuvres composent notre corpus, notamment *Formose* de Li-Chin Lin, *Celle qui parle* de Jaraba, *Antipodes* de Lambé et David B., *Gisèle et Béatrice* de Feroumont.

Ces œuvres ont l'intérêt de présenter des stratégies visuelles diverses pour donner à voir une langue autre, un plurilinguisme dans le récit. Comme le signale Woerly, « La BD ouvre [...] un vaste ensemble de possibilités signifiantes dont ne dispose pas la littérature 'monomodale' » (2024 : 14-15). Certaines stratégies se ressemblent et pourtant donnent à voir un rapport très différent envers la langue représentée selon les rapports de domination à l'œuvre : dans *Gisèle et Béatrice* par exemple, une langue inventée, censée être d'Europe de l'Est, est représentée d'une façon stigmatisante par une écriture craquelée. Dans *Celle qui parle* en revanche, des gribouillis se démêlent comme une pelote lorsque la locutrice finit par comprendre la langue dominante, tandis qu'une écriture craquelée permet de représenter l'interlangue du personnage. Dans *Formose*, les représentations visuelles, qu'elles passent par la forme des bulles, la typographie, ou le dessin des parties du corps, donnent à voir la manière dont les locutrices représentées internalisent les hiérarchies linguistiques héritées de l'histoire coloniale ou de rapports de pouvoir institutionnels.

Nous porterons une attention particulière aux dispositifs graphiques utilisés pour représenter la variation linguistique : typographies différenciées, bulles aux formes singulières, dessin dans la bulle, notamment. Et nous tenterons de voir si des procédés similaires donnent lieu à des effets différenciés (stigmatisation ou valorisation) selon le type de récit (auto-fiction, auto-biographie, documentaire, fiction) et la position de l'auteur.rice (locuteur ou non de la langue représentée).

Références :

- Giaufret A. (2017) « Traduire l'ostie d'bédé : variation, plurilinguisme, realia », in : P. Puccini & F. Regattin (éds) *Le Québec en traduction*, no 8, p.55-76, <www.interfrancophonies.org>
- Giaufret A. (2016) « La représentation du français québécois parlé dans les bandes dessinées des jeunes auteurs montréalais francophones : une étude de corpus ». *Cahiers internationaux de sociolinguistique*, 2016/2 N° 10. pp. 205-232. <https://doi.org/10.3917/cisl.1602.0205>.
- Grutschus A./Heyder K./Kern B./Schröer M. (eds.) (2025): *La bande dessinée pluriculturelle et plurilingue*. Sprachwissenschaftliche, fachdidaktische und kulturwissenschaftliche Perspektiven. Berlin: Christian A. Bachmann Verlag.
- Hohnsbein A. /Renard M. « Bande dessinée et partage des savoirs ». *Épistémocritique. Revue de littérature et savoirs*, 2024.
- Kern B. (2024) « Mehrsprachigkeit im französischsprachigen Comic – Spracheinstellungen und Sprachideologie », in: Schwerter, Stephanie/Rentel, Nadine/Meisnitzer, Benjamin (eds.): *Mehrsprachigkeit. Herausforderungen, Sprechereinstellungen und mediale Erscheinungsformen*. Stuttgart: Ibidem, 119-144.
- Nocerino P. (2016). « Ce que la bande dessinée nous apprend de l'écriture sociologique. » *Sociologie et sociétés*, volume 48, number 2, fall 2016, p. 169–193. <https://doi.org/10.7202/1037720ar>
- Pustka E. (éd) (2022) *La bande dessinée : perspectives linguistiques et didactiques*, Tübingen: Narr

Pustka E. (2025) « How ‘oral’ becomes ‘social’: eye dialects in Riad Sattouf’s comics », in: French Studies 79.4. <https://doi.org/10.3828/fs.2025.79.4.7>.

Woerly, D. (2023). « Représentations d’un plurilinguisme conflictuel dans l’album autobiographique l’arabe du futur de Riad Sattouf ». *Glottopol* 38.

Woerly, D. (2024). « Le continuum hétérolingue dans les bandes dessinées de la migration : de l’effet de réel à l’expérience plurilingue ». *Language Education and Multilingualism – The Langscape Journal*, 2024, 7, pp.14-29.

Bandes dessinées citées :

Formose, 2011, Li Chin Lin, éditions ça et là.

Celle qui parle, 2022, Alicia Jaraba Abellan, Bamboo Editions.

Antipodes, 2024, Eric Lambé et David B., Casterman

La jeune femme et la mer, 2021, Meurisse, Dargaud.

Gisèle et Béatrice, 2018, Feroumont, Dupuis.